

DON JUAN, VISIT NOW !

11.01 > 27.01**Pascal Crochet****MASCULIN-FÉMININ | ECRITURE COLLECTIVE | TROUPE | DOMINATION | CLASSIQUE DISSÉQUÉ**

« Don Juan, visit now ! » c'est 10 personnages qui se croisent, échangent et vivent dans un loft improbable, et qui sont sans cesse confrontés à l'enjeu de la relation genrée. Entre la cuisine, le salon et la salle de travail, des relations s'esquissent, des situations improbables et parfois absurdes se déroulent. Les mots s'envolent, les corps sont traversés d'étranges pulsions... drôles, tendres, inquiétantes, violentes, baroques. On bavarde, on argumente, on cherche à en savoir plus sur l'histoire de cette domination, sur les mots qui la désignent et la travaillent. Dramaturgie en direct, discussions à la table, tentative pour jouer le théâtre d'un autre temps. Parfois ils s'essayent à une vieille rengaine populaire, sans beaucoup de résultat. Ailleurs sur un plateau de danse, des corps se livrent à d'intrigantes chorégraphies, s'abandonnent à des relations peu conventionnelles ! Espace onirique, proche du rêve ou du cauchemar. Et dans la cuisine, un repas se prépare, sans cesse interrompu par des dérèglements divers. Ce spectacle pourrait être l'histoire de possibilités réjouissantes... Celles, pour un collectif de femmes et d'hommes, de ne plus trouver sens à l'écriture lointaine de Molière et d'inventer des façons de faire qui offrent l'espérance d'un vivre autrement égalitaire.

MATINÉE JEU 20.01 À 14H00 & DI 23.01 À 15H**BORD DE SCÈNE MA 18.01****DURÉE 1H30 GRANDE SALLE****ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES**

JEU Maxime Anselin, Marie Cavalier-Bazan, Isabelle De Beir, Dolorès Delahaut, Alexandre Duvinage, Mathilde Geslin, Sylvie Perederejew, Hélène Theunissen, Laurent Tisseyre, Laura Zanatta • **SCÉNOGRAPHIE** Alicia Jeannin • **COSTUMES** Laurence Hermant • **COLLABORATION COSTUMES** Anne Compère • **LUMIÈRES** Florence Richard • **SON** Antonin De Bemels • **CRÉATION IMAGES** Marie Kasemierczak • **DIRECTION TECHNIQUE & RÉGIE GÉNÉRALE** Stéphane Ledune • **RÉGIE** Christophe Deprez • **COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE** Stéphanie Goemaere • **CONCEPTION & MISE EN SCÈNE** Pascal Crochet avec la participation libre de l'équipe de création

UN SPECTACLE de THÉÂTRE EN LIBERTÉ

COPRODUCTION Cie Biloxi 48, La Servante, La Coop & Shelter Prod

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles-Direction générale de la Culture, Service général des Arts de la scène, Service Théâtre, et de Tax Shelter.be, ING, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Avec l'aide du Centre des Arts Scéniques, de Distinguo et de la COCOF – Initiation Scolaire et Fonds d'acteur.

En partenariat avec le Théâtre des Martyrs.

« Ça se passe dans une sorte d'appartement, un loft où, tout d'un coup, comme une résurgence, comme un son qui se ferait entendre, il y a l'écriture de Molière qui surgit, presque de manière accidentelle. La pièce est là, débordée, dépassée, mais elle est à l'origine du projet et c'est la raison de sa présence dans le titre : "Don Juan, visit now !" **Un fil est tendu entre le texte ancien et des façons d'envisager la question de la relation hommes-femmes aujourd'hui.** »

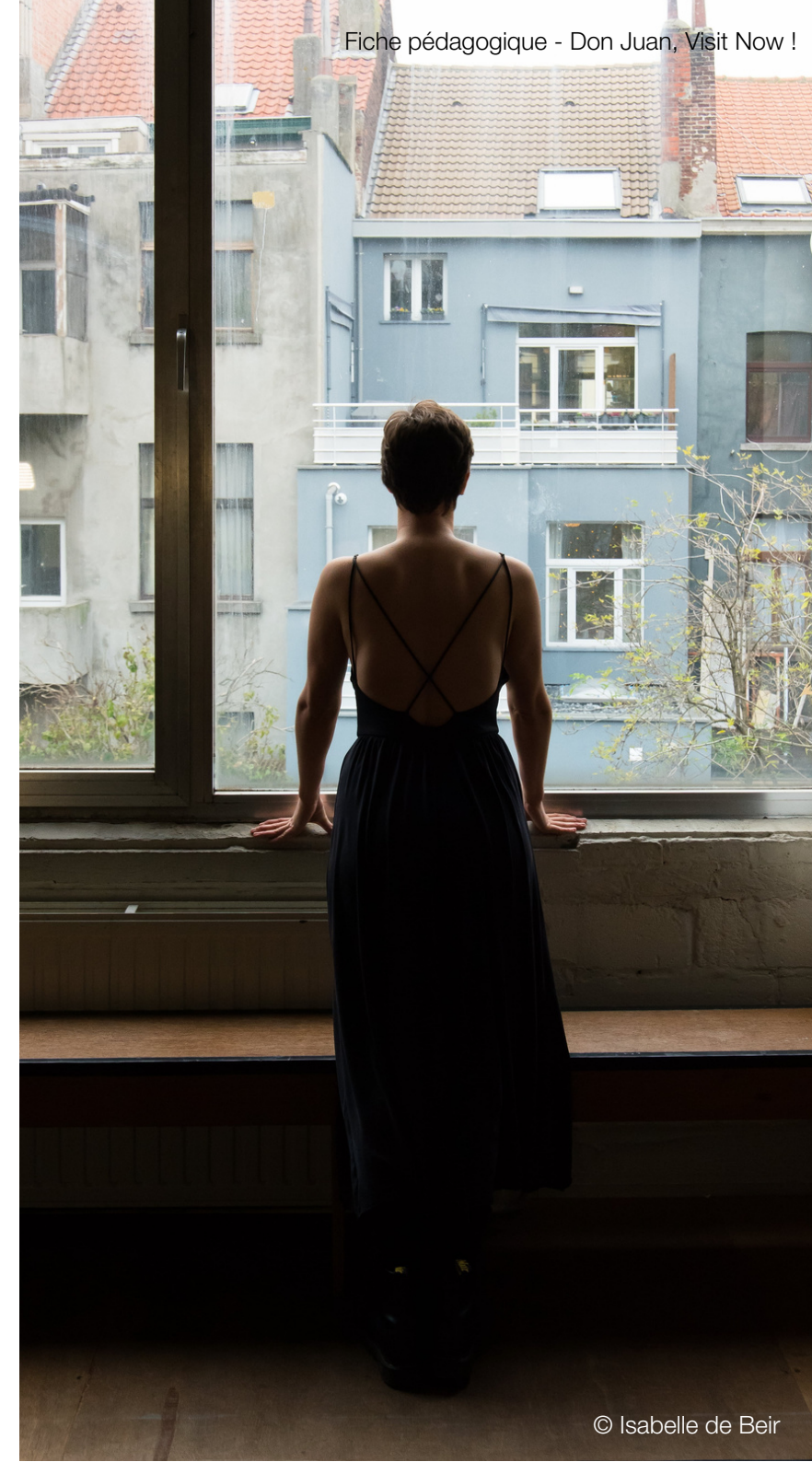
« La domination est inscrite partout, dans tout le tissu culturel, dans tout ce qui nous agite, tous les comportements qu'on peut avoir, parfois (et même souvent) à nos dépens. Ce que suppose la pensée féministe, c'est qu'une réelle libération de la femme ne peut se faire qu'avec l'aide des hommes et suppose aussi une libération des hommes du joug patriarcal. **Mettre en place un vivre ensemble qui permet aux femmes de vivre mieux leur vie de femme, c'est aussi aider les hommes à mieux vivre leur vie d'homme.** »

« Il n'y a pas que les mots dans la vie, loin de là. On raconte l'histoire mais autrement, avec d'autres outils. Ce n'est pas parce qu'une peinture est abstraite qu'elle ne nous apprend rien sur le monde. On n'est pas obligé de faire un paysage pour raconter quelque chose. On peut faire une tâche de lumière et c'est tout aussi nourrissant et interpellant qu'un long discours. »

« **On aborde la thématique de la domination. Si on venait avec des positions de domination dans le processus de création, on serait dans un truc complètement schizophrénique. On ne va pas forcer, mais inviter, induire. Le spectacle est dès lors le résultat d'une multitude de conversations, d'improvisations et d'échanges.** »

« C'est une **expérience humaine** avant tout, le théâtre. C'est le côté optimiste et vivant, c'est ne pas s'abandonner à une lamentation, qui devient de plus en plus présente, où chacun fracture de plus en plus, où chacun pense à ses enjeux personnels. Que ce soit la question féministe ou la question de l'éthologie ou du vivant, il s'agit de travailler à partir de questions qui abordent le "nous" et non pas le "je", qui affirment qu'on ne peut exister qu'avec les autres et au sein des autres. Avec le théâtre, c'est la même chose. Ça n'a pas de sens de faire du théâtre tout seul, on le fait toujours avec les autres et, de mon point de vue, **en essayant d'être le plus respectueux possible des autres et du collectif.** C'est ça l'avenir, c'est le collectif et pas l'individuel. »

EXTRAITS D'INTERVIEW DE PASCAL CROCHET



01. L'ECRITURE PLATEAU



L'actrice Hélène Theunissen par Isabelle de Beir

« Pendant les répétitions, il arrive parfois qu'un acteur ou une actrice me demande : "Tu veux que je fasse quoi ? Est-ce que je dois faire ça ou ça ?". Et je réponds : "Mais je n'en sais rien en fait." Attendre l'inattendu est un exercice difficile, parfois angoissant, qui demande de la patience et un cadre de travail particulier. L'ensemble de l'équipe cherche, tâtonne et au bout d'un moment des choses se dessinent, s'élaborent, se construisent. Je n'ai pas une attente particulière en amont. On met en place un cadre de travail qui permet à chacun d'évoluer très librement. (...) En fait, les personnages se créent durant les répétitions avec les acteur.trice.s. Souvent, lorsqu'on travaille sur une pièce écrite, le personnage existe avant l'acteur. L'acteur vient et il doit l'incarner. Ici, le personnage, ce sont les acteur.trice.s qui le créent, parfois même à leur dépens. Le personnage est comme une ombre, il suit l'acteur.trice et se dessine à la suite des improvisations. Je me nourris des propositions qu'ils font et je construis à partir de ça. »

Pascal Crochet

« Don Juan Visit Now ! » est construit grâce à l'écriture de plateau. Quand on parle d'écriture de plateau, on met en lumière le fait que le texte, bien qu'il fasse partie du processus de création et de l'objet théâtral, ne le précède pas. Aussi, la fable qui se déploie dans le spectacle ne préexiste pas à l'interprétation. On part de l'expérience de l'interprète, de ses improvisations, de ses références et de son travail pour constituer le fil narratif du spectacle et dessiner le personnage joué qui par conséquent ne peut pré-exister au jeu. Ainsi, chaque action posée pour constituer cette fable est liée au travail effectué avec l'acteur durant les répétitions. Ce qui implique qu'aucune fiction n'existe en dehors de l'espace théâtral et de l'espace jeu. Souvent, lorsqu'on parle d'écriture de plateau, le fictionnel et le non-fictionnel coexistent car tout part de l'actrice et de ses propositions. Certes, la fiction est présente mais par nuances et à des degrés différents dans un même spectacle. Dans « Don, Juan visit Now ! » on peut entendre des témoignages de femmes célèbres (Virginie Despentes, Virginia Woolf, Delphine Seyrig, Françoise Héritier, Geneviève Pruvost, Judith Butler ou encore L-Slam) mais également des témoignages personnels partagés par les comédiennes elles-mêmes.

02. DON JUAN... VISIT NOW !

« On peut monter "Don Juan", mais on ne peut plus dire qu'il est éminemment actuel. C'est une pièce datée, il faut dès lors partir de son inactualité pour inventer autre chose. Il ne s'agit pas de faire le procès de Molière évidemment. Dans le discours convenu sur le portrait de Don Juan on en est toujours ramené à la même interprétation, un libre penseur qui s'oppose à toutes les règles de la société. Et quand on lit la pièce, c'est vrai qu'il y a cette dimension-là, mais c'est surtout et avant tout, un prédateur. Et c'est par ailleurs une pièce d'hommes, ce sont les mecs qui parlent. Les femmes, elles, subissent. Elles n'ont pas grand-chose à dire mis à part se plaindre, pleurer ou demander à Don Juan de revenir dans le droit chemin. Elles n'ont pas de parole propre, ou très peu. »

Pascal Crochet

Dans « Don Juan Visit Now ! », le texte de Molière plutôt que d'être joué est prétexte au jeu, à la réflexion et au décentrage. Dans le spectacle, le texte de répertoire classique* devient un outil invitant la collectivité d'acteurices présents sur le plateau à le questionner pour le dépasser en le mettant en regard avec leurs propres quêtes contemporaines (recherche d'une nouvelle collectivité, question de domination, remise en cause de la notion de genre...). Pourtant, si l'équipe artistique travaille selon une logique d'écriture de plateau, le texte de Molière préexiste malgré tout à la démarche de mise en scène et de jeu, mais davantage comme ancrage dramaturgique, telle une boussole dont on éviterait le cap. En effet, si dans « Don Juan Visit Now ! » le mythe de Don Juan est contesté, la pièce de Molière y occupe un espace phare car c'est à partir des lignes dramaturgiques retenues par le metteur en scène et son équipe à la lecture de la pièce que s'engage le processus créatif. La création collective est également nourrie d'improvisations et de partage de nouveaux matériaux.

Ainsi, si à aucun moment dans le spectacle l'histoire de Don Juan et son mythe ne nous sont contés frontalement, le public est néanmoins mis face à un imaginaire qui conteste ses figures. Le résultat inédit et décalé auquel les spectateurices sont confronté.es est donc intimement lié au regard initialement porté sur le texte classique et les valeurs qui le chargent.



L'acteur Maxime Anselin par Isabelle de Beir

FÉMINISME

Le féminisme est un courant de pensée et un mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, dans des sociétés ayant une tradition bâtie sur l'inégalité des sexes. Si les idées de libération et d'émancipation des femmes prennent essentiellement racine au siècle des Lumières, et encore plus lors de la révolution française (avec Olympe de Gouges qui publie en 1791 la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune »), ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle que le terme "féminisme" prend le sens qu'on lui connaît tous aujourd'hui.

INTERSECTIONNALITÉ

Théorisé par la militante afro-féministe et juriste Kimberlé Williams Crenshaw, le terme caractérisait d'abord un outil capable d'analyser et de mesurer la double oppression et discrimination subie par les femmes noires aux États-Unis. Aujourd'hui, le concept a amplement dépassé les frontières américaines et désigne désormais de manière plus large la pluralité des discriminations de classe, de sexe, d'orientation sexuelle, d'handicap ou encore de race subie simultanément par un seul individu. Le terme permet donc d'aller au-delà de la notion même de féminisme et de créer un nouveau courant idéologique : le féminisme intersectionnel, aussi appelé féminisme inclusif.

ADELPHITÉ

« Adelphité » est un mot qui a rejoint les pancartes, les slogans, les collages et le langage des manifestants depuis peu. Pourtant, le terme n'est pas nouveau. L'adjectif adelphe est formé à partir de la racine grecque adelph-, qui sert à former le mot frère (αδελφός : adelfós) et le mot sœur (αδελφή : adelfí).

Il désigne la relation entre deux personnes qui ont les mêmes parents. Le terme est largement utilisé dans les discours féministes pour son caractère hautement inclusif, car dépossédé de tout positionnement genré.

NOTION DE RÉPERTOIRE

La formation d'un répertoire (liste, catalogue,...) rend une matière créée antérieurement accessible pour une réitération future. Dans le cadre théâtral, le "répertoire classique" renvoie à une sélection d'œuvres qui, en lui appartenant, deviennent classiques, canoniques, ou patrimoniales. Si l'utilisation du terme "répertoire" renvoie parfois à un imaginaire suranné et poussiéreux, il est souvent le biais par lequel les artistes peuvent tenter d'interpréter le passé pour donner une nouvelle lecture du temps présent, un acte à la fois théâtral et politique. En montant un texte de répertoire, les praticiens proposent une lecture de l'œuvre qui le décentre des préoccupations de son époque pour s'ancrer dans un nouvel espace de réflexion, mettant en avant des vérités faisant écho aux maux de la société à laquelle ils appartiennent.

LE MYTHE DE DON JUAN DANS LES YEUX DE « DON JUAN VISIT NOW ! »

Le mythe de Don Juan, cet amoureux infidèle et irrésistible qui défie les dieux et la morale pour assumer sa liberté et son humanité, est tellement ancré dans notre culture populaire que son nom est devenu un qualificatif courant pour décrire le séducteur. Personnage célèbre de la littérature espagnole; il apparaît pour la première fois au XVIIe siècle dans une pièce de Tirso de Molina « Le Burlador de Séville El Convidado de Piedra ». Au fil des siècles, il inspire d'innombrables artistes qui reprennent invariablement les mêmes caractéristiques descriptives : charismatique, beau parleur, fascinant, cruellement narcissique voire sadique, toujours en voyage et accompagné d'un acolyte, membre de la classe sociale dominante et séducteur invétéré.

Les droits pour lesquels nous luttons sont des droits pluriels, et cette pluralité n'est pas limitée à priori par l'identité: il ne s'agit pas d'une lutte à laquelle certaines identités seulement peuvent se rallier, mais d'une lutte qui aspire au contraire à élargir ce que nous voulons dire quand nous disons « nous ». (...) Ces droits que nous devons penser comme collectifs et incarnés, ne sont pas des moyens supplémentaires d'affirmer un mode dans lequel nous devrions tous pouvoir vivre un jour; ils naissent au contraire du fait que la condition précaire est différenciellement distribuée, et que la lutte ou la résistance contre la précarité doit se fonder sur l'exigence que toutes les vies soient traitées également et soit également vivables.

Judith Butler/Rassemblement



Il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs...

Molière/Don Juan

Fiche pédagogique - Don Juan, Vlsit Now !

Pourquoi les femmes ne peuvent-elles pas flâner dans les rues à minuit ?

Pourquoi les hommes peuvent-ils flâner toute la nuit ? Qui commet les viols ? Est-ce les femmes qui violent les hommes ?

Delphine Seyrig

Quand un homme se marie, il épouse une femme de ménage gratis.

Molière/Don Juan

Je sais exactement ce que c'est que l'image que les hommes veulent avoir des femmes. Seulement, à partir du moment où je m'en rend compte et où je le dis, je deviens quelqu'un de très antipathique pour les hommes.

Molière/Don Juan

Le féminisme est une révolution, pas un réaménagement des consignes marketing, pas une vague promotion de la fellation ou de l'échangisme, il n'est pas seulement question d'améliorer les salaires d'appoint. Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution bien en marche. Une vision du monde, un choix. Il ne s'agit pas d'opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l'air.

Virginie Despentes/King Kong Théorie

Nos démocraties ont un point aveugle: la justice de genre, qui exige de faire disparaître les inégalités entre les sexes. Le défi pour les hommes n'est pas d' « aider » les femmes à devenir indépendantes, mais de changer le masculin pour qu'il ne les assujettisse pas.

Ivan Jablonka/Des hommes justes



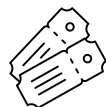
PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00 , excepté les jours fériés.

Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !